

**Ne le cherchez pas encore. Attendez-le simplement avec impatience. Le nouveau roman de François Médéline, *Tuer Jupiter* va faire frémir. Parce que, comme son nom l'indique, il s'agit bien de l'assassinat d'Emmanuel Macron – au sens littéral, et littéraire.**

Médéline, Médéline, avec un nom qui sonne comme un cartel de Colombie, on s'attend à tout. D'ailleurs, il vaut mieux. Tout débutera le 2 décembre 2018, mettant la planète sens dessus dessous : le plus jeune président de la République française a été assassiné. On porte sa dépouille au Panthéon, devant les caméras du monde entier, et la consternation du peuple français.

« *Le pays, le gouvernement et ses proches demeurent incrédules face à son assassinat. Ne reste plus qu'à remonter le temps pour suivre les ramifications du complot qui a conduit à cette fin* », indique l'éditeur.

Fictionner le réel, voici la première des interrogations : au cours des dix dernières années, l'auteur a travaillé comme chercheur en sciences politiques. Immérgé dans « *un monde où l'on côtoie toutes sortes de folies et d'excès* », il s'est ainsi lancé dans l'approche romanesque.

« *Emmanuel Macron est un personnage intéressant, qui incarne très bien notre époque, un personnage de transition* », poursuit-il. Loin d'un Donald Trump, terrifiant, certes, mais dont le potentiel comique est « *hors du commun* ». Alors voici que ce « *roi solaire au sommet de la République française* » meurt donc assassiné.

Évidemment, le XXI<sup>e</sup> siècle ne peut pas envisager la mort d'un chef d'État occidental sans que le spectre de JFK ne plane. Une influence inconsciente, garantit François Médéline, d'autant plus qu'Emmanuel Macron en a clairement joué – à l'occasion de ses vœux en janvier dernier.

À la croisée des mondes entre une modernité qui « *a pris le risque de raser le monde politique tel qu'il existait depuis 1945* », le président est également l'incarnation d'un monde ancien. « *La politique fait naître chez certains un sentiment de toute-puissance et l'on finit par exister pour se mettre en scène* », relève François Médéline.

Le livre comptera parmi les sorties de la rentrée littéraire : il faudra donc s'armer de patience pour le découvrir, mais nous en reparlerons assurément. Et pour en donner un avant-goût aux libraires qui hésiteraient, voici un extrait du roman.